

MC ALGER

Mebarakou et Zerdab rejoignent Aïn Draham

● Les deux nouvelles recrues du MC Alger, Zidane Mebarakou et Zoheir Zerdab, ont rejoint dimanche soir leurs coéquipiers en stage à Aïn Draham en Tunisie depuis vendredi passé.

Les deux joueurs, dont le contrat avec le MO Béjaïa expire le 30 juin en cours, ont pris la décision d'entamer leur aventure avec le «Doyen» après avoir constaté qu'ils n'entraient pas dans les plans de l'entraîneur du MOB en vue du match en déplacement contre Medeama (Ghana) mercredi dans le cadre de la 2^e journée de la phase de poules de la Coupe de la Confédération africaine. Mebarakou et Zerdab portent à 18 le nombre de joueurs du MCA qui participent au premier stage d'intersaison du vieux club de la capitale qui s'est sensiblement renforcé cet été avec l'arrivée jusque-là de pas moins de huit nouveaux joueurs, alors que la liste n'a pas encore été bouclée.

Le MCA, sous la houlette de son nouvel entraîneur Djamel Menad, quittera Aïn Draham le 2 juillet prochain. Au menu aussi, un second stage à l'étranger durant l'intersaison, plus précisément dans la ville polonaise de Wisla du 9 au 25 juillet, et un troisième à Tunis en août prochain, avant le coup d'envoi du championnat prévu pour le 20 du même mois. Les Vert et Rouge, vainqueurs de la Coupe d'Algérie de l'exercice 2015-2016, participeront la saison à venir à la Coupe de la Confédération africaine de football (CAF).

«Ce n'est pas la profession qui honore l'homme, c'est l'homme qui honore la profession» (Pasteur)

Une autre aubaine, celle-là, elle est sublime. Elle vient à point nommé nous dire de quoi cette équipe nationale est réellement capable. Nous confirmer si besoin est si cette équipe d'Algérie est la meilleure d'Afrique et si elle compte parmi les meilleures du monde lorsqu'elle aura accompli triomphalement le premier parcours. Un groupe de commando se préparant à l'assaut de la capitale russe. Algériens, Camerounais, Nigériens et autres Zambiens, tous déterminés à triompher et à faire en sorte que ce destin sourie aux uns et pas aux autres. En tout cas, les choses vont encore se compliquer pour tout sélectionneur qui aura à gérer ce groupe de la mort. Mettre sur pied une véritable équipe compétitive est la priorité d'entre les priorités à laquelle l'on doit, d'ores et déjà, s'atteler si on ne veut pas perdre tout espoir de voir cette équipe se placer en conquérante en cette terre africaine où les données peuvent avoir une autre dimension. Des formations aguerries, encombrantes et difficiles à tromper comme le Cameroun et le Nigeria dont les palmarès fort élogieux sont la preuve évidente de leurs capacités de nuisance. A situation exceptionnelle mesures excep-

tionnelles, préconise-t-on. D'où l'obligation de se mettre illico à la recherche d'un technicien rompu à cette particularité qui soit apte à afficher clairement et sans détour ses prétentions à s'emparer farouchement de cet espace africain. L'instance fédérale doit nécessairement affirmer à nouveau sa volonté de s'engager totalement et de ne, en aucun cas, enfreindre les règles qu'elle s'impose à elle-même dans la gestion de cette équipe nationale. Son ambition doit, encore une fois, se mettre en évidence pour ne pas se limiter aux seules participations, sans réelle incidence du reste sur le cours des événements. Il faut cesser d'être au centre de tout en permettant aux uns et aux autres de prendre réellement part à la formation de cette équipe d'Algérie. Il s'agit pour elle de se qualifier à la phase finale de la Coupe du monde qui se tiendra en Russie en 2018. Il y a malheureusement un seul ticket à prendre pour y accéder. C'est celui qui aura bien calculé, bien pesé et surtout bien rusé, tout cela associé à une grande maîtrise de soi, un savoir-faire qui sied exclusivement à cette circonstance qui aura raison de tous les autres. L'Algérie peut-elle se qualifier une cinquième fois ? Détient-elle les moyens, particulièrement techniques, qui la mettraient au-dessus de la mêlée ? Parviendra-t-elle à subir sans rougir un scénario où l'adversaire d'un jour ressemble inévitablement à celui des autres jours ? Un groupe de quatre formations, les meilleures d'Afrique, ayant en tête le même objectif : prendre part à la phase finale de la Coupe du monde quoi qu'il en coûte. Il y a de quoi se tenir le ventre ! Des matchs difficiles à gérer. Déroutée dans un match, une équipe peut-elle se ressaisir, se trouver une issue dans un autre match, compte tenu du contexte dans lequel auront lieu toutes ces empoignades ? Des formations fortement appréciées en Afrique. Elles se qualifieraient forcément toutes si le tirage au sort les partageait entre les autres groupes où la contestation est moins évidente. Parce qu'elles sont les seules à décider de la direction à prendre. En tout cas, une chance pour les amateurs du beau spectacle d'assister à chaque fois à une espèce de féerie à couper le souffle et une autre aussi pour tous les joueurs pour être ces héros qui permettent à notre jeunesse d'imaginer le temps d'une ou de plusieurs rencontres ce qu'elle espère devenir un jour. Le secret est plus facile à percer qu'il n'y paraît, n'est-ce pas ? Le football est intelligence aujourd'hui. Il faut en user bougrement dans la compétition si nous voulons nous sauver de nos «assaillants» du jour et nous préserver des surprises affligeantes. Oser le grand saut sans risque

Par Abderrahmane Zerouati

majeur devient possible dans un environnement où il est fait usage du bon sens (intelligence). Donc, il y a raison d'espérer et d'entreprendre. Une cinquième qualification à la Coupe du monde rejallit en bien sur tous, sportifs et non sportifs. Ces équipes ne sont plus celles qu'on redoutait, dit-on, une raison pour se battre et croire fermement qu'on a les moyens d'agir et de changer les choses. Les autres n'ont que les moyens qu'on leur prête, aidés en cela par notre faiblesse, notre défaitisme à ne pas pouvoir, à ne pas vouloir nous convaincre de notre capacité à nous transcender en terre africaine. Un sentiment qui permet avec justesse de mesurer l'état d'une institution sportive qui ne s'emploie sans jamais de départ qu'à vouloir s'offrir l'organisation d'une CAN pour en devenir détentrice. Le triomphe à domicile... quoi ! Cela peut supposer que nous sachions nos capacités, qu'il soit de surcroît interdit de désirer ce que nous ne pouvions obtenir. C'est cette incapacité d'apprécier ce que nous détenons, ce que nous avons qui semble nous faire défaut. Le président en est-il bien conscient ? En tout cas, les impératifs auxquels il devrait faire face s'annoncent plus difficiles qu'il n'y paraît. Alors réussirait-il à en remodeler les tendances ?

A. Z.

USM ALGER

Adel Amrouche aux manettes !



Photo : DR

● A défaut d'un entraîneur étranger proprement dit, le président de l'USM Alger vient de confier la direction de la barre technique à Adel Amrouche qui découvrira le championnat national puisqu'il n'a jamais travaillé en Algérie.

Ainsi, après un Franco-Algérien (Miloud Hamdi), voici un Belgo-Algérien, qui a une grande expérience au niveau africain pour avoir dirigé plusieurs sélections africaines dont le Kenya, la

Guinée Equatoriale et le Burundi. Annoncé à la tête de la sélection guinéenne, l'ancien joueur du CRB, de la JSK et de l'USMA des années 80-90, veut tenter une expérience en Algérie notamment avec le challenge africain avec la Ligue des champions. Le néo-coach des Rouge et Noir, qui a signé un contrat de trois ans avec Rebbouh Haddad, sera présenté aux joueurs cet après-midi, à 18h, au stade Omar-Hamadi avant d'entamer la préparation dans la soirée, à 23h, à

l'Ecole supérieure en hôtellerie et restauration (ESHR) de Aïn Benian. Quant aux entraîneurs adjoints, Amrouche aurait suggéré les noms de Lamine Kebir, (ex-entraîneur adjoint de la sélection nationale lors du Mondial 2010), de Mohamed-Réda Acimi (ancien gardien de but international oranais) et Boudjamaâ Mohammédi comme préparateur physique qui a également travaillé au sein des sélections nationales.

Ah. A.

PUBLICITÉ